



Soheil AYARI

> Dans la Course

Journal n°71
Juillet 2005

24 Heures du Mans 2005

Soheil en manque de réussite

Soheil gardera sans aucun doute un souvenir amer et des regrets de sa 5^e participation aux 24 Heures du Mans, sa 3^e avec l'équipe Pescarolo Sport. Sa course a en effet été hachée par de nombreux incidents, provoquant le recul de sa voiture au classement, puis l'abandon à 4h30 de l'arrivée.

Qualifié en 2^e position derrière sa sœur d'écurie, la Pescarolo-Judd n° 17 s'élançait derrière Jean-Christophe BOULLION. Les deux prototypes du team d'Henri PESCAROLO creusaient l'écart durant la première demi-heure, et c'est Soheil qui ravitaillait le premier après une demi-heure de course. Les temps au tour étaient rapides et tous les indicateurs au vert lorsqu'en dépassant un groupe d'attardés, Soheil se faisait toucher au freinage du droit d'Arnage par la Panoz de Patrick BOURDAIS, qui ne voyait pas le pilote Pescarolo Sport le déborder. Soheil s'en sortait avec une voiture endommagée et une direction à réparer. Il regagnait son stand au ralenti et c'est Eric HELARY qui s'installait dans l'auto après seulement quatre minutes de pause, pointant en 7^e position à son retour en piste. Le compère de Soheil en Supertourisme, revenu 5^e au volant d'une voiture instable dans les freinages suite au choc avec la Panoz, connaissait lui une crevaison à 19h00, qui faisait reculer l'équipage de la 5^e à la 9^e position. Sébastien LOEB prenait la piste sur le coup des 21h00, et réalisait une belle prestation, participant également la remontée de la n° 17.

Le trio de la Pescarolo-Judd n°17 quelques heures avant la course



Revenue en 5^e position, la n° 17 portait les espoirs de l'équipe mancelle, la n° 16 ayant connu en fin d'après-midi des soucis de boîte de vitesse la faisant pointer en 8^e place au classement. Mais peu avant minuit, Soheil se faisait cette fois percuter par un attardé, dans le ralentisseur PlayStation. Alors qu'il venait de dépasser la Dallara n° 8, celle-ci manquait son freinage et détruisant l'arrière de la Pescarolo-Judd, obligeant Soheil à traverser le bac à graviers, qui augmentaient les dégâts sur la n° 17.

Une trentaine de minutes plus tard, Eric HELARY revenait en piste en 14^e position et s'attelait à une longue remontée, qui amenait le trio AYARI-HELARY-LOEB en 5^e position au petit matin. Meilleur temps en course durant la nuit, Soheil et ses équipiers réalisaient d'excellents relais. Isolée à 10 tours de la tête de course, c'est la Pescarolo-Judd n° 16, 2^e à 4 tours de l'Audi n° 3 de Tom KRISTENSEN, qui focalisait l'intérêt de l'équipe Pescarolo Sport et des 230 000 spectateurs présents. Alors que la course semblait enfin sourire à Soheil, celui-ci était victime d'une sortie de route à 11h30, une nouvelle fois au ralentisseur PlayStation. De l'intérieur, Soheil était surpris par le comportement de sa voiture qui filait droit dans le bac et décollait sur les imposants vibreurs. Son proto terminait son envolée dans les pneus. Soheil parvenait à ramener l'auto au stand, mais le temps de course restant et les dégâts causés décidait Henri PESCAROLO à mettre un terme aux 24 Heures du Mans 2005 de la n° 17, dont le stand fermait définitivement le rideau. « La voiture n'a pas freiné comme d'habitude et j'ai pensé à une crevaison. Je n'attaquais pas spécialement et mon freinage s'est fait au même endroit que durant les autres tours. Mais je n'ai pas pu me ralentir suffisamment et j'ai rebondi violemment sur les vibreurs qui m'ont envoyé directement dans les pneus. » L'équipe technique dévolue à la voiture de Soheil était atterrée, de même que ses équipiers, tristes de ne pas poursuivre leur remontée et placer les deux Pescarolo-Judd tout en haut dans la hiérarchie. « C'est rageant de disputer une course aussi hachée. Au Mans, il faut un peu de réussite. Elle n'a pas vraiment été à mes côtés ce week-end ! Je suis le plus déçu de cet abandon, pour Eric, Séb et toute l'équipe. Nous avons préparé parfaitement ce rendez-vous, qui était primordial pour nous, mais c'est la course ! »

L'équipe trouvait cependant une satisfaction dans la 2^e place finale de la n° 16, qui réalisait une fantastique remontée sur l'Audi vainqueur depuis sa panne de boîte de vitesses. Reprenant 4" par tour, une alerte de surchauffe faisant baisser le rythme du proto français, gérant sa 2^e place dans la dernière heure de course, alors qu'il était revenu à un tour et demi de l'Audi R8. « Je me force à être content mais je suis vraiment déçu » déclarait Henri PESCAROLO qui sait le premier que ses deux autos avaient de quoi signer le doublé. « Le potentiel de la voiture est énorme, on va pouvoir la développer encore et, en performance, il va falloir que les autres nous rattrapent. Même l'an prochain, on sera armés pour se défendre. » concluait le patron de Pescarolo Sport.

Essais qualificatifs :

- 1. Soheil AYARI (Peugeot 407/ Pescarolo Sport) 1'57"640
- 2. Eric HELARY (Peugeot 407/ Pescarolo Sport) 1'59"674
- 3. Grégory GUILVERT (Peugeot 406 Coupé/Gémo Sport) 2'00"488
- 4. Eric DEBARD (Peugeot 406 Coupé/Solution F) 2'01"777
- 5. Jean-Luc BEAUBELIQUE (Peugeot 406 Coupé/Autosport Promotion) 2'01"954
- 6. Gilles DUQUEINE (Opel Astra Coupé/Mach 1 Racing) 2'02"829

Course 1 :

- 1. Soheil AYARI (Peugeot 407/ Pescarolo Sport) les 15 tours en 27'04"504
- 2. Grégory GUILVERT (Peugeot 406 Coupé/Gémo Sport) à 18"067
- 3. Eric HELARY (Peugeot 407/ Pescarolo Sport) à 21"466
- 4. Eric DEBARD (Peugeot 406 Coupé/ Solution F) à 46"169
- 5. Gilles DUQUEINE (Opel Astra Coupé/ Mach Racing) à 48"774
- 6. Jean-Luc BEAUBELIQUE (Peugeot 406 Coupé/Autosport Promotion) à 1'07"587

Course 2 :

- 1. Soheil AYARI (Peugeot 407/ Pescarolo Sport) les 15 tours en 27'18"158
- 2. Eric HELARY (Peugeot 407/ Pescarolo Sport) à 17"815
- 3. Grégory GUILVERT (Peugeot 406 Coupé/Gémo Sport) à 33"742
- 4. Eric DEBARD (Peugeot 406 Coupé/ Solution F) à 1'01"017
- 5. Gilles CHATELAIN (Peugeot 406 Coupé/ Solution F) à 1'03"909
- 6. Jean-Luc BEAUBELIQUE (Peugeot 406 Coupé Autosport Promotion) à 1'04"815

Meilleurs tours en course :

- Course 1 : Soheil AYARI en 1'46"536
- Course 2 : Soheil AYARI en 1'47"517

Classement après les 8 premières manches du championnat Supertourisme 2005 :

- 1. Soheil AYARI : 154 points
- 2. Eric HELARY : 108 points
- 2. Grégory GUILVERT : 105 points
- 4. Eric DEBARD : 71 points
- 5. Gilles CHATELAIN : 54 points
- 6. Gilles DUQUEINE : 47 points

Prochaine épreuve

Albi (81), les 3 et 4 septembre 2005

Lestés à Albi

Soheil AYARI (50 kg.) et Eric HELARY (50 kg.)



Soheil a réalisé le week-end parfait, dominant ses concurrents de la tête et des épaules, et s'est fait plaisir après des 24 Heures du Mans difficiles.

Courses Supertourisme Val de Vienne

Le plein de Soheil !

À peine une semaine après les 24 Heures du Mans difficiles, Soheil a pris la plus belle des revanches en dominant de la tête et des épaules le meeting du Val de Vienne, nouveau venu dans la saison de Supertourisme. Un tracé apprécié des pilotes et du Savoyard qui n'était pas venu courir dans le Poitou depuis 1996, année où il l'avait emporté ici-même en Formule 3.

C'est sous un soleil de plomb que débutait le week-end de course. Soheil signait d'emblée les meilleurs temps des essais libres, au volant d'une voiture aux réglages encore perfectibles. La qualification du samedi matin ne lui permettait pas d'affiner ses réglages secs puisque la pluie s'invitait peu avant l'entrée des concurrents du Supertourisme en piste. Le pilote Peugeot Sport y était magistral en bouclant un tour 2" plus rapide qu'Eric HELARY. Le soleil reprenait ses droits l'après-midi, mais cela n'empêchait pas Soheil de creuser très vite un écart significatif. A raison d'une seconde au tour, il enchaînait les chronos de qualifications et terminait avec près de 10" d'avance sur Gregory GUILVERT, qui profitait d'un incident entre HELARY et un retardataire pour s'emparer de la 2^e place. Auteur du meilleur tour en course, Soheil rajoutait au total dix longueurs supplémentaires à son équipier (3^e) au championnat.

Le festival Soheil continuait de plus belle le dimanche. En s'élançant 10^e du fait de la grille inversée, il réalisait un véritable récital dans son premier tour de course. Un envol parfait lui permettait de prendre l'avantage sur trois de ses concurrents, et d'arriver 7^e dans le premier virage. Choissant l'option de ne pas prendre la corde, il dépassait trois nouveaux adversaires dans le double droit, et encore trois autres dans les

virages suivants. La Peugeot 407 n° 9 passait ainsi le premier tour en tête avec une avance de 1" sur la meute des poursuivants ! Un tour d'anthologie qui n'empêchait pas Soheil d'adapter la même tactique que la veille : attaquer pour contrer toute rébellion adverse. Celle-ci aurait pu venir d'un Eric HELARY rapidement remonté en deuxième place et qui cravachait ferme pour rattraper son équipier. Mais il était écrit que le week-end dernier Soheil était intouchable. En prenant à nouveau 1" par tour à son coéquipier, le Savoyard réalisait le carton plein, signant au passage le meilleur tour en course. « J'ai avant tout voulu me faire plaisir, après des 24 Heures du Mans qui m'ont laissé un goût amer. J'ai manqué de réussite au Mans et le week-end du Val de Vienne m'a fait du bien ! L'auto était fantastique, et j'ai pu attaquer autant que j'ai voulu sur une piste technique et qui nécessite des réglages parfaits. Place maintenant à la trêve estivale et rendez-vous début septembre à Albi. » Victorieux sept fois en huit courses, le pilote Peugeot Sport y tentera de poursuivre sa moisson de victoires !

Soheil a étrenné un nouveau et superbe casque chromé... et l'a baptisé en signant deux victoires !



Les partenaires techniques de Soheil...

